

Los Angeles Times

La CIA a déjà soutenu des insurgés ukrainiens. Tirons les leçons de ces erreurs

BY JEFF ROGG

FEB. 25, 2022



Les Ukrainiens, comme ces civils qui participent à un entraînement à la résistance début février à Kiev, se préparent depuis des mois à une invasion russe. La CIA s'y prépare depuis des années. (Efrem Lukatsky / Associated Press)

Alors que l'Ukraine s'embrase, il semble que la CIA se soit refroidie - retour à la guerre froide.

La Russie a envahi l'Ukraine par voie terrestre, aérienne et maritime jeudi, mais cela fait des années que la Central Intelligence Agency se prépare à un tel moment, non seulement avec des collectes et des analyses de renseignements prémonitoires, mais aussi en préparant les Ukrainiens à monter une insurrection contre une occupation russe.

Le mois dernier, un reportage a révélé que l'agence formait des forces spéciales et des agents de renseignement ukrainiens dans une installation secrète aux États-Unis depuis 2015. Certains

responsables américains ont minimisé le rapport en affirmant que la CIA forme simplement les Ukrainiens à la collecte de renseignements. D'autres disent que le programme a un autre objectif secret, que je crois : préparer les Ukrainiens à une insurrection en cas d'occupation russe.

Dans le rapport de Yahoo News, un ancien haut responsable des services de renseignement explique : "C'est là que le programme de l'agence pourrait avoir un impact sérieux." De même, d'autres commentateurs ont exprimé leur espoir quant à l'issue d'une insurrection soutenue par les États-Unis.

Ces optimistes semblent oublier les leçons tirées des efforts passés des États-Unis, notamment la première tentative de la CIA de soutenir une insurrection ukrainienne contre les Soviétiques en 1949, qui s'est soldée par un échec et un jugement de la CIA, des décennies plus tard, selon lequel cet effort était "malheureux et tragique".

Les défis à relever pour une insurrection ukrainienne ne sont pas moins difficiles aujourd'hui.

Les renseignements russes constituent une menace sérieuse pour toute intervention de la CIA. Après des revers initiaux, les services de renseignement soviétiques ont réussi à pénétrer la résistance ukrainienne, ce qui a conduit à l'effondrement de l'insurrection au début des années 1950.

Si la Russie n'était pas au courant que la CIA préparait les Ukrainiens à une insurrection, elle est certainement au courant du programme maintenant. Les médias en ont parlé, et si les journalistes en ont entendu parler, il est probable que les services de renseignement russes étaient eux aussi au courant. La fuite du programme de la CIA visait peut-être à "signaler" à la Russie qu'elle serait confrontée à une insurrection soutenue par la CIA si elle envahissait l'Ukraine, mais les services de renseignement russes se seraient déjà préparés à compromettre ou à neutraliser tout chef de la résistance. Ces derniers figureront certainement en bonne place sur la "liste des victimes" que la Russie serait en train de dresser en cas d'occupation militaire.

La CIA a récemment eu du mal à protéger ses agents étrangers. En octobre 2021, l'agence a envoyé un câble top secret à ses stations et bases dans le monde entier pour les avertir que des dizaines de sources étaient capturées, tuées ou transformées en agents doubles. La Chine, qui a démantelé les réseaux de la CIA et fait sauter l'identité de ses agents, pourrait aider la Russie dans sa traque.

Une insurrection entraînera d'immenses souffrances pour les civils. L'implication de la CIA donne à la Russie un prétexte encore meilleur pour cibler la population générale. L'Union soviétique a emprisonné, massacré et déporté des centaines de milliers d'Ukrainiens dans le cadre de sa campagne de contre-insurrection au début de la guerre froide. Le programme de formation de la CIA étant désormais connu du public, la Russie peut affirmer de manière convaincante que les insurgés ukrainiens sont des mandataires de la CIA - une affirmation utile pour la propagande auprès des séparatistes pro-russes dans l'est de l'Ukraine et pour justifier toute mesure sévère qu'elle prend à l'encontre des civils ukrainiens pour "éradiquer" les saboteurs.

La CIA doit être réaliste quant aux perspectives d'une insurrection ukrainienne. En 1950, un an seulement après le début de la première opération de la CIA en Ukraine, les officiers américains impliqués dans le programme savaient qu'ils menaient une bataille perdue d'avance. Aujourd'hui, nous n'avons aucune preuve claire que les Ukrainiens sont capables de maintenir une insurrection, ou que la Russie battrait en retraite si elle était confrontée à une telle résistance.

La CIA doit être honnête avec les Ukrainiens - et avec elle-même - quant à son intention réelle. Lors de la première insurrection soutenue par les États-Unis, selon des documents top secrets déclassifiés par la suite, les responsables américains avaient l'intention d'utiliser les Ukrainiens comme une force par procuration pour saigner l'Union soviétique. Cette fois-ci, l'objectif premier du programme

paramilitaire est-il d'aider les Ukrainiens à libérer leur pays ou d'affaiblir la Russie au cours d'une longue insurrection qui coûtera sans doute autant de vies ukrainiennes que de vies russes, sinon plus ?

Même si une insurrection ukrainienne saigne la Russie pendant des années, le conflit pourrait provoquer une propagation de l'instabilité en Europe centrale et orientale. Il s'agit là d'un schéma récurrent dans l'histoire des opérations paramilitaires américaines - de la guerre froide à l'Afghanistan et à l'Irak aujourd'hui. Le risque augmente de façon exponentielle lorsque les États-Unis ou d'autres étrangers fournissent des armes à des combattants par procuration, car ces armes peuvent se retrouver entre les mains de terroristes, de milices ou d'autres factions pendant des décennies. Il existe également le danger qu'une guerre par procuration en Ukraine puisse involontairement conduire à une véritable guerre entre les États-Unis et la Russie.

Les États-Unis devraient clairement indiquer aux Ukrainiens les limites de leur engagement. Ils ne l'ont pas fait en 1949. John Ranelagh, un historien de la CIA, a fait valoir que le programme "a fait preuve d'une froide impitoyabilité" parce que la résistance ukrainienne n'avait aucun espoir de succès sans l'élargissement du champ d'action des États-Unis.

Les États-Unis devraient clairement indiquer aux Ukrainiens les limites de leur engagement. Ils ne l'ont pas fait en 1949. John Ranelagh, un historien de la CIA, a fait valoir que le programme "a fait preuve d'une impitoyabilité froide" parce que la résistance ukrainienne n'avait aucun espoir de succès sans une implication militaire américaine plus large, donc "l'Amérique encourageait en fait les Ukrainiens d'aller à la mort." Le président Biden a déclaré jeudi que les troupes américaines "n'allaient pas en Europe pour combattre en Ukraine". Si c'est vrai, le soutien de la CIA ne suffira probablement pas à sauver l'Ukraine.

Nous n'avons pas à regarder des décennies ou même des années en arrière pour tirer des leçons pertinentes. Il y a à peine six mois, alors que les talibans prenaient le contrôle de l'Afghanistan, la CIA s'est retrouvée à se démener pour sauver ses alliés afghans. Au lieu de soutenir une insurrection comme prévu en Ukraine, la CIA pourrait se retrouver à lancer une mission de sauvetage.

Jeff Rogg est un historien du renseignement américain et professeur adjoint au Département d'études sur le renseignement et la sécurité à la Citadelle.